



## PRINCIPALES RÉALISATIONS DE MARIO BOTTA

---

### PRÉSENTATION GÉNÉRALE

*Résidences privées* (maisons unifamiliales tessinoises) :

Riva San Vitale, 1971-1973 ; Morbio, 1982-1983 ; Daro-Bellinzona, 1989-1992

#### **Bâtiments publics :**

Banque du Gothard, Lugano, 1982-1988

Galerie d'art Watari-um, Tokyo, 1985-1990

Eglise Saint-Jean-Baptiste, Mogno, Valle Maggia, Tessin, 1986/1992-1998

Chapelle Sainte-Marie-des-Anges, Mont Tamaro, Tessin, 1990-1996

Cathédrale de la Résurrection, Evry, France, 1988-1995

Musée d'art moderne, San Francisco, 1989-1995

Banque Bruxelles Lambert, Genève, 1987-1996

Musée Jean Tinguely, Bâle, 1993-1996

Synagogue et centre culturel juif Cymbalista, Tel Aviv, 1996-1998

Centre Dürrenmatt, Neuchâtel, 1992/1997-2000

Musée d'art moderne et contemporain et centre culturel, Rovereto, Trente, 1988/1993-2002

Musée de la Fondation Martin Bodmer, Cologny, Genève, 1998/2000-2003

#### **Bibliographie**

AA. VV., *Mario Botta, Cinque architetture, cat. expo.*, Skira editore, Milan, 1996 (lire particulièrement Giovanni Pozzi)

*Mario Botta Bâtiments publics 1990-1998*, Skira/Seuil, 1998

Philip Jodidio, *Mario Botta*, Taschen, 1999/2003 réédition

Mario Botta, *Quasi un diario. Frammenti intorno all'architettura*, Le Lettere, Florence, 2003, 285 p.

[www.botta.ch](http://www.botta.ch)

---



## NATURE ET CULTURE

« Tout en se concentrant sur une palette assez limitée de formes géométriques et un nombre réduit de matériaux de construction, il réalise avec succès un très grand nombre de bâtiments à la fois importants et remarquables, qui illustrent la forte présence de **son art, aussi bien au centre d'une ville que dans les montagnes suisses.** » (Philip Jodidio)

« Botta a construit en dix ans non seulement des églises, mais une typologie méticuleusement structurée, selon un langage qui n'est jamais uniforme... **La lumière est le véritable élément générateur de son architecture religieuse.** Elle façonne ces espaces en déplaçant sa « tour », elle les génère et les rend tous différents entre eux... A travers **cette extraordinaire capacité de Botta à utiliser les matériaux, pierre, brique, marbre, bois,** on retrouve le charme de ces maîtres de Côme, qui naquirent là il y a environ mille ans. » (Cesare de Seta)

« Ce que je défends, c'est l'idée que l'architecture doit se distinguer de la nature. Les formes primaires, la géométrie m'aident à mettre en valeur la différence qui existe entre la raison, la poésie du bâti et la nature. » (*Entretien de P. Jodidio avec Mario Botta*, Lugano, 16 août 1998).  
« Impossible de laisser nos étudiants dans l'ignorance des grands débats de notre temps. **L'architecture**, ce n'est pas seulement mettre de la pierre sur le sol ; **c'est prendre possession de l'espace, transformer l'œuvre de nature en œuvre de culture.** Elle représente au plus haut point le signe de l'homme. » (dans *Le Temps* du 18 août 2003)

---

## ÉGLISES ET MUSÉES

« Ma connaissance de l'architecture passe à de nombreux égards par des églises. L'histoire de l'architecture que je connais est celle des églises, du style roman à Ronchamp. En fait, la culture méditerranéenne repose en grande partie sur les églises. 90 % de ce que nous connaissons et avons retenu du Roman, de la Renaissance et du Baroque sont liés aux bâtiments religieux. Bien entendu, la période moderne est plus vouée aux édifices civils, mais on a toujours des dettes cachées. » (*Entretien de P. Jodidio avec Mario Botta*)

A propos de **l'église de Mogno** : « Je crois fermement que mes racines et mon amour pour cette profession viennent de **l'architecture du Moyen Age**, du **Roman** et peut-être également de l'architecture vernaculaire. La pérennité de l'architecture de la Vallée Maggia est exemplaire. Elle va au-delà du style ou de la mode, au-delà même de la culture proprement locale. C'est un archétype. » (*ibid.*) Mogno, encore : « Construite sur le site de l'église du XVII<sup>e</sup> siècle, elle n'était certes pas nécessaire. Sa vraie raison d'être, c'est **le refus de léguer aux générations futures un monde plus pauvre que celui que nous avons reçu.** La réaction du village à la destruction. » (*Le Temps*, art. cit.) Mogno, toujours : « Je suis bien ici, je reconnais d'où je viens et je reconnais que j'ai, ainsi que ma génération, une obligation à remplir par rapport au passé. Celle de préserver et de transmettre. » (*ibid.*)